

Homélie pour le 2^{ème} dim. du Temps Ordinaire – 18 janvier 2026 – Belfort Sainte Thérèse

Nous avons fêté Noël tout récemment : Jésus est né en notre monde, il s'est apparu en notre humanité. Nous avons fêté l'Epiphanie : les mages venus du bout du monde nous ont appris que toutes peuples sont appelés à la rencontre avec le Christ. Dimanche dernier, nous avons fêté le baptême de Jésus, dans les eaux du Jourdain, et l'Evangile de ce jour prolonge cette histoire : Jean le baptiste désigne Jésus, l'Emmanuel, le Messie, le Sauveur ici présent. Il dit : « Voici l'Agneau de Dieu, qui enlève le péché du monde ». Quels sont ces mots bizarres ? Quelle est donc cette étrange expression ? Ces quelques mots sont difficiles à comprendre, mais ils sont très importants. La preuve : on les utilise à chaque messe, chaque dimanche, pour désigner Jésus, pour dire qui il est vraiment, quelle est sa mission pour nous tous. Essayons de comprendre.

Jésus, qui enlève le péché du monde... Je pense ici à l'image du bon grain, et de l'ivraie, ou si vous préférez, de la bonne herbe et de la mauvaise herbe. Dans le jardin de notre cœur, poussent toute sorte de plantes, le meilleur, et le moins bon, comme des herbes mêlées. Jésus lui, enlève le péché de notre cœur, comme un jardinier enlève la mauvaise herbe de son terrain, pour que puisse pousser, grandir, fleurir le meilleur en nous. Comment fait-il ? Pour cela, il nous parle, comme il le fait à chaque célébration. Il nous dit : « aime, essayer d'aimer, et tu trouveras la joie et la paix ». Si nous avons du mal à aimer, il nous dit : « pardonne, comme moi-même je pardonne ». Si nous cela est au-dessus de nos forces, il nous donne sa grâce, dans le sacrement du pardon. Si nous sommes franchement découragés, il nous rappelle : « confiance, je suis vivant, ressuscité, et le mal et la mort et le péché n'auront jamais le dernier mot ». Sur notre route, il envoie des amis, des témoins, d'autres croyants pour prendre soin de nous. Chaque fois que nous entendons ainsi la Parole du Seigneur, chaque fois que nous accueillons ses conseils, ses commandements, c'est comme s'il enlevait dans le jardin de notre cœur, toutes les mauvaises choses qui peuvent y pousser. Il cultive notre cœur, pour nous apprendre à aimer, à garder l'espérance.

Et nous voici à l'agneau de Dieu, cet agneau qui enlève le péché du monde. Avez-vous déjà vu un agneau ? C'est tout petit, c'est tout fragile, c'est tout doux. Comme le petit enfant déposé dans la crèche, dont la beauté et la tendresse désarme nos cœurs. Et puis l'agneau, dans la religion ancienne au temps de Jésus, était un animal que l'on sacrifiait, que l'on faisait volontairement mourir afin de l'offrir à Dieu. Et on pensait que plus on offrait d'agneaux en sacrifice, plus le Seigneur écouterait nos prières, réaliserait nos demandes. En venant en notre monde, Jésus est venu mettre fin à ces fausses croyances. Une fois pour toute, comme un agneau offert en sacrifice, Jésus est venu donner sa vie par amour pour nous, sur une croix. Une fois pour toute, il nous a dit : ce qui vous sauvera, ce qui vous fera vivre, ce qui vous guérira de toutes vos misères, c'est l'amour gratuit. C'est tout ce que vous pouvez faire de bon, de bien, gratuitement pour les autres, simplement parce que cela fait du bien, parce que c'est eux, sans rien attendre en retour. Amour donné d'une maman, d'un papa pour son enfant ; leur travail, leur labeur qui permet d'avoir chaque jour pain dans son assiette. Une visite à quelqu'un qui est seul, qui ne va pas bien. Une attention, un sourire gratuit. Ça change tout. Et c'est plus que jamais d'actualité, à une époque où tout se vend, tout s'achète, tout se calcule. Avec Jésus, tout est cadeau, tout est gratuit, tout est grâce. Il s'est penché sur nous, il nous donne tout, il se donne encore, à chaque messe, sans mérite de notre part. Avec lui, tout est grâce, tout est cadeau. Nous sommes tellement uniques et précieux pour lui !

Comme le disait si justement Saint Paul, à la fin de notre seconde lecture : à vous, la grâce et la paix, de la part de Dieu notre Père et du Seigneur Jésus Christ. AMEN.